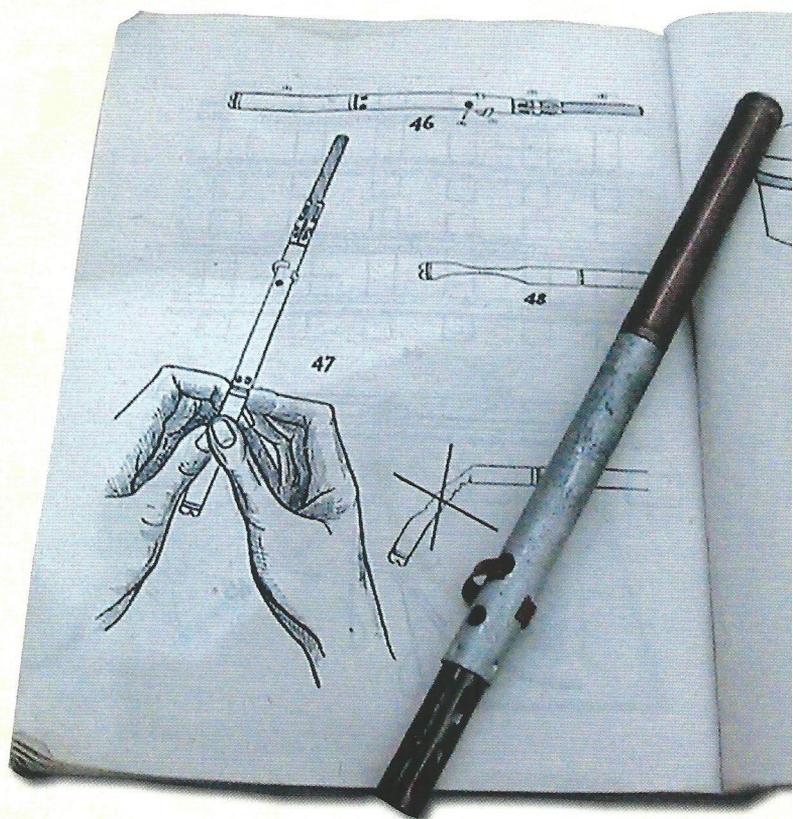
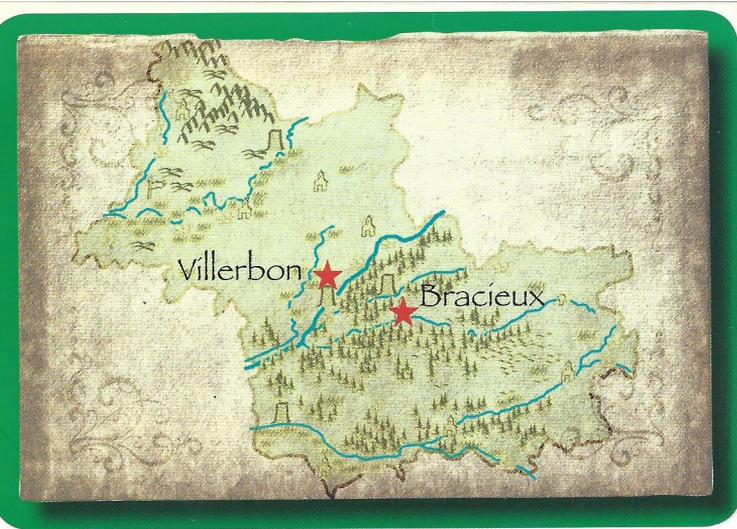


L'ensemble du réseau Buckmaster s'effondre en juin-juillet 1943. Dans le département, Ludwig Bauer, chef de la Gestapo\* de Blois dispose de taupes au sein du réseau, il a découvert les longueurs d'ondes des radios utilisées par Culioli. Il laisse s'opérer une vaste opération dans la nuit du 21 juin 43 puisque cette nuit là, ce n'est pas moins de 3 parachutages qui sont programmés. Bauer a tendu une souricière à l'échelle de la Sologne, tous les chefs sont arrêtés, Culioli et « Jacqueline » après une course poursuite infernale, sont interceptés à Bracieux. A l'échelle nationale, 77 officiers sont capturés dont le major Sutil dont dépendait le sous réseau Adolphe. Sous la contrainte des noms sont révélés, les arrestations se multiplient. Avec un art consommé de la torture et de l'intimidation, Bauer et Mona la Blonde procèdent à l'interpellation de la quasi-totalité des membres du sous réseau Adolphe.

La chute des réseaux Buckmaster prouve que le cloisonnement strict des groupes de résistance est une obligation pour éviter des démantèlements. La survie d'un réseau supposait l'obéissance à plusieurs règles auxquelles il ne fallait pas déroger pour espérer échapper aux multiples services de police français et allemands. Il fallait toujours se présenter aux autres résistants sous un pseudonyme, par exemple Robert Godineau fut affublé des noms de Roger, Silure, Godasse et Oncle Eugène. Les rendez-vous se donnent toujours dans des lieux neutres, jamais au domicile d'un compagnon de lutte. Si la personne ne s'y présente pas, il est mis en place une opération de repêchage : il faut revenir au premier lieu de contact.



*Crayon allumeur à retardement à ampoule à acide servant à déclencher des incendies*

Après un échec en juillet 42, les services secrets britanniques réussissent à implanter un poste émetteur dans la ferme des Vincent à Villerbon. Le réseau Jade Amicol est constitué en janvier 44, Jean Lorion est en contact radio permanent avec Londres. Sa très bonne connaissance des ondes et des grésillements permet de déjouer la surveillance des goniomètres\* allemands qui rodent dans la zone. Il transmet les renseignements recueillis par Philipp Keun et Pierre Tissier dans toute la région. Trahis par un agent double, ils sont capturés dans le Loiret et mourront à Buchenwald. Jean Lorion réussit à être exfiltré vers l'Angleterre.